



Laurent PRANAL
(promotion 1892)

Nous avons appris avec peine le décès de notre sympathique camarade Laurent Pranal.

Né le 26 février 1874, à Lyon, il fut élève de l'Ecole de la Martinière, puis de l'Ecole de Chimie, dont il sortit avec le diplôme d'ingénieur chimiste (promotion 1892), suivit les cours de l'Ecole de Commerce et fut préparateur du professeur Léo Vignon.

En 1896, il entra comme chimiste aux Etablissements Monnet, Cartier (plus tard Usines du Rhône) dans les services de recherches.

Après un séjour aux Teintureries Bertrand-Latruffe, il entra, en 1900, à la Société Watremez, filiale des Teintureries Gillet à Ivantiefka, près de Moscou (Russie). Il s'y maria. Dans cette importante teinturerie, il était adjoint au directeur général, M. Emile Chatin.

A la déclaration de guerre, en 1914, il dut regagner la France. Il fut mobilisé et après un passage au front, il retourna en Russie en mission, comme inspecteur de poudreries russes et roumaines, au titre du Service des Poudres Françaises.

En 1917, il dut, à nouveau, rejoindre notre pays et, séparé de sa famille, il le fit par la Mer du Nord dans des conditions particulièrement périlleuses et dramatiques. Il était encore à Rhône-Poulenc lors de l'explosion de Vénissieux et ne quitta cette maison, où il était mobilisé, que pour prendre la direction de l'usine Progil, de St-Clair-du-Rhône, de 1918 à 1932, où, comme directeur, il termina sa carrière industrielle. C'est dans cette période qu'il eut la douleur de perdre sa femme, ce qui l'affecta beaucoup.

Depuis sa retraite, il s'était consacré au secrétariat de notre Association où, durant la douloureuse période de 1939 à 1941, il rendit de précieux services et put mettre à notre disposition son esprit méthodique d'organisateur.

Très affable envers tous, esprit cultivé, nous gardons le souvenir de ses connaissances étendues, aussi bien scientifiques que littéraires.

En ces tristes circonstances, l'Association présente à son fils, notre camarade Léon Pranal, à sa fille, à son frère et à toute sa famille, ses condoléances émues dans le malheur qui les frappe.